

Robert Vannoy , Grands Prophètes, Conférence 8

Ésaïe 11 : 1-9, Approches différentielles d'Ésaïe. 11:6-9

Révision d'Ésaïe 10

Nous sommes toujours dans le livre d'Emmanuel, qui est Esaïe 7-12. Nous avons terminé le chapitre 10 à la fin de la dernière heure, nous passons donc au chapitre 11 ce matin. Rappelez-vous que le chapitre 10 se terminait par la coupe, pourrait-on dire, de la forêt d'Assyrie. C'est un langage figuratif à la fin, mais vous voyez que vous avez à partir du verset 28 l'avancée des Assyriens de ville en ville jusqu'à ce qu'ils arrivent à Jérusalem au verset 32 : « Il serrera la main contre la montagne de la fille de Sion, la colline. de Jérusalem. » Mais alors nous avons l'intervention du Seigneur : « Le Seigneur verrouillera l'arc avec terreur, les plus hauts seront abattus, les hautains seront humiliés. Il abattra les bosquets de la forêt avec du fer ; Le Liban tombera par un puissant. Donc, à la fin du 10, vous avez la destruction de l'Assyrie.

Isaïe 11 – La nouvelle pousse de Stump Au début de 11, vous avez un contraste avec cela dans ce sens : l'Assyrie tombe pour ne pas se relever – en 612 avant JC, Ninive est détruite, l'Assyrie a disparu. Mais contrairement à cela, le Royaume de David, qui est également abattu – Israël part en exil – n'est pas détruit pour ne plus jamais se relever ; au contraire, il envoie une nouvelle pousse. Le moignon est laissé ; il est toujours vivant, et c'est pourquoi vous lisez dans 11 :1 : « De la tige de Jessé sortira une verge, un rameau poussera de ses racines. » Même si le jugement s'adresse également à Juda, et encore une fois en utilisant l'image de l'arbre, Juda est coupé, il y a encore de la vie et le Seigneur envoie cette branche, cette pousse. Le peuple de Dieu fut donc puni, mais il ne fut pas complètement détruit, comme ce fut le cas en Assyrie.

Esaïe 11 : 2 Le rameau est une personne messianique dotée de l'Esprit. Or, 11 : 1 est un verset très connu de l'Ancien Testament : « Une verge sortira de la tige de Jessé », une référence messianique assez claire. Cela devient plus clair à mesure que vous avancez dans le verset 2, car vous voyez que le verset 2 parle comme si ce bâton et cette branche

étaient une personne, et que c'était une personne qui est dotée de la puissance de l'Esprit : « Et l'Esprit du Seigneur reposeront sur lui l'Esprit de sagesse et d'intelligence, l'Esprit de conseil et de puissance, l'Esprit de connaissance et la crainte du Seigneur. Et au fur et à mesure que vous avancez dans le chapitre, les versets 2 à 10 décrivent les résultats de la naissance de cette branche, et cela peut être divisé en deux autres sections : 2 à 5 parlent de sa dotation par l'Esprit et de ses actions, et 6-10 décrivent les caractéristiques de son royaume. Regardons donc le chapitre en gardant cette structure à l'esprit.

Nexus entre la divinité et la personne messianique Comme je l'ai déjà mentionné, le verset 2 parle de la dotation de la branche par l'Esprit. Si vous revenez plus tôt dans le livre d'Isaïe dans 4 :2, que j'ai suggéré qu'il devrait également être pris dans un sens messianique, 4 :2 est : « Ce jour-là, le germe du Seigneur sera beau et glorieux », rappelez-vous : « et le fruit de la terre sera excellent et splendide. Il y a au moins une allusion dans 4:2 à la divinité ; c'est la branche du Seigneur, la divinité du Messie à venir. Cela devient un peu plus explicite en 7 :14 : « La vierge deviendra enceinte et enfantera un fils et tu lui donneras le nom d'Emmanuel, Dieu avec nous. » La divinité est certainement mise en évidence dans Ésaïe 7 : 14. Et puis Ésaïe 9 : 6 : « Car un enfant nous a été donné, on l'appellera Merveilleux, Conseiller, Dieu Puissant », certainement divinité là-bas. Ainsi, dans 4 :2, 7 :14, 9 :6 – qui sont tous messianiques – vous avez l'idée de divinité.

Ésaïe 11 : 2-3 6 Les aspects de la puissance de l'Esprit et du jugement juste de la Divinité ici dans 11 : 1 ne sont pas tellement en vue ou soulignés, mais ce qui est souligné ici, c'est son remplissage avec le Saint-Esprit – son remplissage avec le Saint-Esprit. Esprit et la justice de ses actions. Ainsi, l'image du Messie à venir commence à se dessiner. Vous remarquez au verset 2 qu'il y a six aspects différents de la puissance du Saint-Esprit. Je ne vais pas m'attarder sur eux, mais sur l'Esprit de sagesse et de compréhension, l'Esprit de conseil et de force, l'Esprit de connaissance et de crainte du Seigneur – regroupés en deux, deux, deux, mais six aspects au total de la puissance de

l'Esprit.

Et puis le verset 3, la justice de ses jugements : « L'Esprit le rendra prompt à comprendre dans la crainte du Seigneur et il ne jugera pas après la vue de ses yeux, ni ne reprendra après que ses oreilles auront entendu, mais il le fera avec justice. il juge les pauvres. Ce n'est pas un jugement superficiel ; ce n'est pas un jugement selon l'apparence de la vue des yeux : « Mais il jugera les pauvres avec justice, il reprendra avec équité les humbles de la terre, et il frappera la terre avec le bâton de sa bouche. » Ainsi, le verset trois parle de la justesse de son jugement. Jean 2 : 25 dit du Christ qu'il connaissait tout ce qui était dans l'homme, et ce même aspect de sa puissance qui est en vue ici.

Ésaïe 11 : 4 Le souverain juste Le verset quatre est le seul verset qui parle de ses activités, et lorsque vous lisez le verset quatre, les choses dont il est parlé semblent être des choses qui sont caractéristiques d'un dirigeant puissant plutôt que d'un enseignant. Le verset quatre semble se concentrer sur des choses qui n'ont pas encore été faites par Christ. Il est venu lors de son premier avènement en tant que serviteur souffrant, en tant qu'enseignant ; il viendra à son second avènement en tant que dirigeant. Vous voyez, le verset quatre dit : « Il jugera les pauvres avec justice, il reprendra avec équité les humbles de la terre, il frappera la terre avec le bâton de sa bouche et il tuera les méchants du souffle de ses lèvres. » et je pense que les choses qui sont en vue sont des choses qui auront lieu lors de sa Seconde Venue plutôt que de sa Première Venue. Et je pense que la compréhension du verset est confirmée par 2 Thessaloniens 2 :8 où Paul fait allusion à ce verset lorsqu'il dit : « Et alors ce méchant sera révélé lorsque le Seigneur consumera par l'esprit de sa bouche et détruira avec l'éclat de sa venue. Paul regarde vers l'avenir au-delà de son époque, et il parle à un moment donné dans le futur : « Le méchant sera révélé, et le Seigneur le consumera par l'esprit [c'est-à-dire le souffle] de sa bouche. » Maintenant, Paul voit alors le meurtre du méchant par le souffle de sa bouche, de ses lèvres, comme quelque chose qui ne s'était pas encore produit à son époque.

Ésaïe 11 :4 – Le méchant détruit [2 Thes. 2:8 ; Apocalypse 19 : 11-21] Je pense que

la citation de Paul à ce sujet nous aide également d'une autre manière : lorsque vous lisez dans la dernière phrase de 11 : 4 : « Avec le souffle de ses lèvres, il tuera les méchants – il tuera les méchants. méchant », en anglais, qui suggère qu'il tuera tous les méchants. « Il tuera les méchants » L'expression sonne comme un collectif, mais pas nécessairement, même si elle pourrait être comprise comme un collectif de la manière dont elle est formulée en anglais. En anglais, lorsqu'un adjectif est utilisé comme substantif, il implique un pluriel. Ainsi : « Il tuera les méchants ». Mais ce qui est intéressant, c'est que lorsque Paul fait allusion à ce verset, il utilise le singulier, et il parle de quelque chose qui devait se produire encore dans le futur à son époque, l'époque de Paul. Il dit : « Alors se révélera le méchant que l'Éternel consumera par l'esprit de sa bouche. » « Le méchant » – l'hébreu permettrait que cela aille dans les deux sens, soit au singulier, soit au pluriel – mais Paul le met explicitement au singulier, et « Le méchant », en grec, là l'allusion de Paul à ce verset. est le mot grec *anomos*, et il indique clairement qu'il s'agit d'un individu – cet anarchique, « le méchant ». Le roi Jacques le traduit alors par : « Le méchant sera révélé, et le Seigneur le consumera par l'esprit de sa bouche. » « Esprit de sa bouche » en grec se dit *pneumati*, en hébreu se dit *ruah*. Le roi Jacques y dit : « Par le souffle de ses lèvres ». Je pense qu'il aurait été préférable de garder *pneumati* par « souffle », il faudrait traduire pneumatique tel qu'il apparaîtrait aux deux endroits de la même manière. Vous pouvez également traduire le mot par « souffle, esprit, vent » – mais il aurait été préférable de rester cohérent. Mais je pense que la chose principale à propos de l'allusion du Nouveau Testament à 11 : 4 est que cela nous amène clairement à comprendre que le verset quatre fait référence à quelque chose qui est encore futur, futur à l'époque de Paul, et probablement encore futur, l'avenir à notre époque – la question de l'Antéchrist.

C'est aussi possible jusqu'à une allusion - c'est moins clair et la formulation n'est pas aussi explicite - mais si vous allez à Apocalypse 19, vous remarquerez dans le passage commençant au verset 11 : « J'ai vu le ciel ouvert ; voici, il y avait un cheval blanc et celui qui était assis dessus était appelé fidèle, véritable et juste. Il juge et fait la guerre. Ses yeux étaient comme une flamme de feu », ainsi de suite...

Au verset 15, Jean dit : « Et de sa bouche sort une épée tranchante, pour frapper

les nations et pour les gouverner avec une verge de fer. » Nous avons cette idée de la bouche du Seigneur, et ce qui sort de la bouche va tuer les méchants – ici c'est au pluriel, ce sont les nations – « Et il les gouvernera avec une verge de fer », une idée similaire, et certainement le passage d'Isaïe - pas de citation directe ici - mais le passage d'Isaïe aurait pu être à l'arrière-plan de ce qui est dit dans Apocalypse 19 : 15 – oui, c'est au pluriel, c'est au pluriel. Le verset 21 dit : « Et le reste fut tué par l'épée de celui qui était assis sur le cheval, dont l'épée sortait de sa bouche et tous les oiseaux furent remplis de leur chair », mais je pense que l'allusion des Thessaloniciens à Ésaïe 11 :4 est certainement beaucoup plus clair que dans Apocalypse 19.

Esaïe 11 :6-9 Caractère de son royaume

D'accord, donc cette première section, 2-5, décrit sa dotation par l'Esprit et ses actions. Les versets 6 à 9 décrivent le caractère de son royaume. Les versets 6 à 9 sont la section bien connue d'Ésaïe 11 : « Le loup habitera avec l'agneau, le léopard se couchera avec le chevreau, le veau, le jeune lion et le lionceau ensemble, et un petit enfant les conduira. ; et la vache et l'ourse paîtront, leurs petits coucheront ensemble ; le lion mangera de la paille comme le bœuf ; et l'enfant allaité jouera dans le trou du serpent, et l'enfant sevré mettra la main sur la tanière de la vipère – ils ne feront ni mal ni destruction dans toute ma montagne sainte ; car la terre sera pleine de la connaissance du Seigneur comme les eaux couvrent la mer. » Le caractère de son royaume 6-9 : neuf résume les faits, si l'on pourrait dire ; neuf dit : « Ils ne feront pas de mal ni de destruction dans toute ma montagne sainte ; car la terre sera pleine de la connaissance du Seigneur comme les eaux couvrent la mer. »

Il me semble que neuf suggère que l'image ici est la suppression du danger extérieur, provoquée par le règne du Messie – oui, la suppression du danger extérieur provoquée par le règne du Messie. « Ne fera ni mal ni destruction, car la terre sera pleine de la connaissance du Seigneur. » Il semblerait que la référence ici soit à la même période de temps mentionnée dans Ésaïe 2 :2-4 où « les épées seront transformées en socs de charrue » et où, dans le passage parallèle de Michée, il est dit : « Chacun devra asseyez-

vous sous sa propre vigne et son figuier ; il n'y aura rien qui puisse les effrayer » – élimination du danger extérieur. Dieu dit qu'il viendra un temps sur cette terre où personne n'aura à craindre les dommages causés par une attaque extérieure, et que ce temps sera établi par ce dirigeant à venir, ce dirigeant divin.

Esaïe 11 :6-9 et le Millénium Maintenant, cela dit, il reste encore une question, et cette question est : comment comprenons-nous les détails des versets 6-9 ? Est-ce à prendre au pied de la lettre ? Ou est-ce figuratif ? Le loup vivant avec l'agneau, le léopard avec le chevreau, la vache et l'ours se nourriront – toutes ces spécificités. Il me semble, que vous le preniez au sens figuré ou littéral, qu'il est difficile de nier que ce qu'il nous raconte est une époque où le danger est écarté et où existent des conditions de paix et de sécurité extérieures ; cela semble être le but. Je pense que cela peut être compris même s'il s'agit d'une description figurative d'une époque où le danger est éliminé et où règnent la paix et la sécurité. Cette période est normalement appelée le Millénium, bien sûr, d'après l'indication d'Apocalypse 20 selon laquelle Satan sera lié pendant 1 000 ans.

Personnellement, je ne suis pas sûr de repousser les mille ans ; cela peut aussi être un chiffre pour une longue période. Je ne sais pas s'il faut exactement mille ans, en particulier dans ce genre de littérature, la littérature apocalyptique, mais certainement une longue période de paix et de sécurité – peut-être mille ans, peut-être un chiffre pour une longue période de temps. . Isaïe ne donne aucune indication sur la durée de cette période ; il dit simplement que le moment est venu où cette tige issue de la tige de Jessé va régner, où ces conditions seront créées.

3 façons d'interpréter Isa. 11 : 6-9 Maintenant, pour revenir à cette question du littéral ou du figuré, regardez votre sélection de citations page 14. J'ai ici quelques paragraphes de John Oswald, je suppose que c'est Oswald, je ne suis pas sûr. Ceci est le volume du Nouveau Commentaire International sur Ésaïe, chapitres 1 à 39. Il est sorti il y a quelques années – d'après l'usage que j'en ai fait, il semble plutôt bon. Mais remarquez ce qu'il dit ici : « Il y a trois manières d'interpréter de telles déclarations », et il parle de

ces versets 6 à 9, « la première est littérale : chercher un accomplissement littéral des paroles. Bien que cette interprétation soit possible, le fait que le caractère carnivore du lion est fondamental pour ce qu'est un lion, et que l'accomplissement littéral de la prophétie nécessiterait une alternance fondamentale de la nature du lion, suggère qu'une autre interprétation est envisagée. Il faut donc peser les déclarations de l'Ancien Testament concernant le Messie telles qu'elles ont été réinterprétées par l'Église. Il dit donc : 1) La première voie est littérale.

Un deuxième moyen d'interprétation est spiritualiste : les animaux représentent diverses conditions spirituelles dans les états des êtres humains – en d'autres termes, vous ne parlez même pas des animaux. Bien que cela évite les problèmes d'accomplissement littéral, cela introduit une foule d'autres problèmes, dont le principal est l'absence dans le texte de tout contrôle sur ce processus ; ainsi, cela dépend uniquement de l'ingéniosité des exégètes pour trouver les correspondances, contra 5:1-7, c'est le passage où Israël est comme une vigne, où la correspondance est clairement indiquée.

Une troisième manière d'interpréter ce passage, et d'autres similaires, est la figurative. Dans cette approche, on conclut qu'une figure de style étendue est utilisée pour faire valoir un point unique et primordial : à savoir que sous le règne du Messie, les peurs associées à l'insécurité, au danger et au mal seront supprimées ; non seulement pour l'individu, mais aussi pour le monde. (Voir Romains 8 : 19-21, où la création peine et gémit.) C'est à lui de décider exactement comment Dieu peut choisir de faire cela dans sa créativité infinie, mais qu'Il le fera, nous pouvons le croire avec confiance – de sorte que ce que suggère Oswalt est trois façons de le faire. Il opte pour ce troisième. Remarquez la distinction entre son approche « spiritualiste » et celle « figurative » comme il les qualifie.

Maintenant, quelques commentaires à ce sujet : si vous prenez cette section au pied de la lettre, vous avez certainement introduit une idée qui ne se trouve ni dans Isaïe 2 ni dans Michée 4 – c'est l'idée que la création animale va partager ces conditions de paix et la sécurité d'une manière qui modifierait radicalement leur comportement et peut-être même leur physiologie. Certains ont suggéré que ce dont il est question ici est un retour

aux conditions du jardin d'Eden avant la chute dans le péché, ce qui est une idée intéressante. Vous découvrirez dans les premiers chapitres de la Genèse que tous ces animaux ont été amenés à Adam et qu'il leur a donné un nom ; il n'y a aucune indication d'hostilité entre Adam et les animaux ou entre les animaux et les animaux, bien qu'il n'y ait pas beaucoup de détails ; il dit simplement que le Seigneur les a amenés, et qu'Adam les a nommés, et qu'il n'en a pas été trouvé parmi eux un semblable à lui, et qu'alors Ève a été créée. Cela semble quelque peu attrayant ; cependant, si vous le comprenez de cette façon, cela soulève la question de la mort dans le règne animal avant la chute dans le péché. Y avait-il une mort dans le règne animal avant la chute dans le péché ? Il me semble, lorsque l'on réfléchit à cette question, qu'il semble fort probable qu'il y ait eu la mort dans le règne animal avant la chute dans le péché.

J'ai dans votre bibliographie, je pense à ce stade, au bas de la page deux, le livre de Daniel Wonderly , *God's Time Records in Ancient Sediments* . Je suis sûr que c'est dans la bibliothèque, probablement aussi dans la librairie. Il y a une annexe dans ce livre aux pages 236-240 intitulée « Le problème de la mort avant la chute ». Il aborde cela de manière assez détaillée et je pense que c'est un bon argument pour conclure qu'il y avait une mort dans le règne animal avant la Chute. La mort elle-même dans le règne animal ne faisait pas partie de la malédiction en ce qui concerne les effets du péché humain. Vous savez, Romains 5 dit que par le péché d'un seul homme, la mort est entrée dans le monde – la mort par le péché ; cela semble faire référence à la race humaine, pas nécessairement au règne animal.

Voyez-vous, si vous dites qu'il n'y a pas eu de mort dans le règne animal, que dites-vous - cela peut sembler des choses idiotes, mais ce sont des choses auxquelles vous devez penser - que dites-vous du moment où l'éléphant il descend jusqu'au ruisseau ou à la mare d'eau pour prendre sa boisson et il marche sur des insectes qui sont dans l'herbe, etc. : ils ont dû être écrasés. Que dites-vous des baleines qui absorbent tout ce plancton et subviennent à leurs besoins ? Vous savez, c'est l'eau qui s'écoule à travers leur, quel que soit le nom de ces dispositifs en forme de tamis. Toute la chaîne alimentaire repose sur l'alimentation d'un organisme par un autre, et je ne pense pas que cela doive

nécessairement être considéré comme faisant partie de la Chute. Si tel était le cas, cela soulèverait toute une série d'autres questions, donc je pense qu'il faut être prudent avant d'insister sur les détails de ce sujet. Il y a beaucoup de questions que nous pouvons poser et auxquelles il est difficile de répondre dans ce domaine. Je serais donc enclin à être d'accord avec Oswalt sur le fait qu'une interprétation figurative qui parle de conditions d'élimination du danger extérieur est en vue, ou le point qui ressort de tous ces détails, le seul point, c'est qu'il n'y a aucune raison de craindre. – qui sera supprimé.

Ésaïe 11 :6-9 d'un point de vue post-mil Mais regardons une autre question : comment les interprètes post-mil et a-mil comprennent-ils les versets 6-9 ? Pour la vue post-militaire, allez à la page 11, et j'ai repris ici quelques paragraphes du commentaire de Joseph Addison Alexander sur les prophéties d'Isaïe – il était post-militaire. Il dit : « La plupart des écrivains chrétiens, anciens et modernes, avec Aben Ezra et Maïmonide parmi les Juifs, expliquent la prophétie comme étant entièrement métaphorique et descriptive de la paix dont doit jouir le peuple de Dieu. En d'autres termes, à l'heure actuelle de la diffusion de l'Évangile. C'est une description métaphorique de la paix dont bénéficiera le peuple de Dieu dans la nouvelle dispensation. Alexandre poursuit : « Coeceius et Clericus appliquent le passage à la paix extérieure entre l'Église et le monde, mais il est communément considéré comme, remarquez, descriptif du changement opéré par le christianisme chez les hommes méchants eux-mêmes. Vitringa donne une signification spécifique à chaque figure du paysage, faisant de l'agneau, du veau et de la bête grasse des étapes successives dans la progression du chrétien. Le lion [représente] les ennemis déclarés, le léopard les plus déguisés, le loup les plus perfides et les plus malins, le petit enfant le ministre – le petit enfant les conduira ; c'est une photo du ministre.

« Ce genre d'exposition non seulement gâche la beauté, mais obscurcit le véritable sens de la prophétie. Calvin et Hengstenberg supposent que le passage inclut la promesse d'un changement futur dans la création matérielle, en d'autres termes, non seulement chez les hommes qui ont répondu à l'Évangile, mais dans la création matérielle – en la restaurant à sa condition originale (Romains 8 : 19-22), alors qu'ils sont d'accord avec les

autres auteurs concernant les effets spécifiques de la vraie religion comme sujet principal du verset 7 où il est dit : « La vache et l'ourse paîtront... ainsi de suite », le lion et le bœuf mangeront de la paille... '." Alexandre note : « Vitringa réalise son hypothèse allégorique en faisant de la vache le représentant des chrétiens parvenus au point de donner et de recevoir l'instruction, de donner du lait aussi bien que de le boire. Il s'excuse de l'utilisation de la paille comme emblème de la vérité divine, ou de l'Évangile, au motif que ses doctrines sont si simples et peu attrayantes pour les appétits fastidieux .

Le caractère arbitraire de telles interprétations est trahi par la remarque de Gill selon laquelle paille signifie ici vraie doctrine, ailleurs fausse. Vous voyez, vous commencez à suivre cette voie et vous pouvez donner presque n'importe quel sens aux différentes phrases. Citant 6 : 11 : « La vérité est que ni la paille ni le lion ne signifient rien en eux-mêmes, mais la paille du lion qui mange quelque chose dénote un changement total d'habitude, et même de nature, et est donc un emblème approprié pour », voici le façon dont il l'entend, « la révolution que l'Évangile, proportionnellement à son influence, opère dans les conditions de la société, et puis avec une allusion, peut-être comme précédemment suggérée, à la délivrance ultime de la société », - et il a là un terme grec. — *ktisis* , ou création irrationnelle, « de cet esclavage de corruption auquel elle est maintenant soumise pour l'amour de l'homme. Et l'enfant à la tétée jouera sur ou sur le trou du serpent ; sur la tanière du basilic, l'enfant sevré étendra ou posera la main.

Haut de la page 12, selon Luther, Calvin et Huss, comme les enfants qui devaient mettre leurs mains dans l'antre des serpents antichrétiens – c'est en réalité une simple continuation de la métaphore, voyez-vous, c'est la façon dont il prend il, commencé au verset 7, et exprime par une figure supplémentaire le changement qui sera effectué dans la société par la prédominance de la vraie religion – détruisant non seulement les influences, mais rendant possible de vivre en sécurité.

Cette dernière déclaration, voyez-vous, est la façon dont il le voit : « Ils ne feront pas de mal ni de destruction sur toute ma Montagne Sainte », et ainsi de suite. La première clause montre clairement que la description qui précède doit être comprise au sens figuré : le loup et l'agneau doivent se coucher ensemble signifie, en d'autres termes,

que personne ne doit blesser ou détruire dans le royaume du Messie ; mais Alexandre, comme d'autres post-mils, voit des conditions de paix devant être créées dans la société grâce à la diffusion de l'Évangile, peut-être avec une allusion à la délivrance de la création de l'esclavage de la corruption. En d'autres termes, il ne se limite pas aux relations entre les hommes, mais peut-être aussi, d'une certaine manière, cela affecte la création elle-même. Maintenant, il n'y aurait pas beaucoup de différence, voyez-vous, entre une compréhension post-militaire et pré-militaire de cela. La différence réside dans la façon dont ces conditions vont être établies : vont-elles être établies comme par la diffusion de l'Évangile à l'époque actuelle ? Ou devons-nous attendre le retour du Christ, et il l'établira après son retour ?

Ésaïe 11 : 6-9 du point de vue d'un moulin

Très bien, c'est l'après-mil. Pour une interprétation a-mil, voir pages 18 et 19 dans vos citations. Ceci est tiré de EJ Young, Volume 1, page 390, deuxième paragraphe, haut de la page 18. Young dit : « Comment devons-nous comprendre les paroles de cette glorieuse prophétie ? Certains pensent que ce passage décrit simplement un retour au paradis tel que celui enseigné par les anciens en général. (Voir la note 13 pour les références.) « Selon les exposants plus anciens, ces expressions d'un changement dans le monde animal étaient simplement des figures pour exprimer un changement chez l'homme lui-même ; ainsi Calvin, par exemple, remarque par ces images le prophète indique que parmi le peuple du Christ il n'y aura aucune disposition à se blesser mutuellement ni aucune férocité ni aucune inhumanité. Et sans aucun doute, le prophète désire enseigner qu'il y aura un changement dans la nature humaine, dans la mesure où cette bénédiction du temps futur sera celle dans laquelle la connaissance du Seigneur couvrira la terre comme les eaux couvrent la mer. En même temps, il faut noter qu'Isaïe a accordé une grande importance aux animaux eux-mêmes, et ce fait même montre qu'il est impossible d'aller jusqu'au bout dans le détail avec une interprétation figurative. Si tout n'est que figuratif, à quoi servent des déclarations aussi détaillées concernant le changement chez les animaux ? Il semblerait également que nous ayons ici un

parallélisme, ou une comparaison, avec la condition avant la chute de l'homme dans le péché. Avant l'entrée du péché dans le monde, les animaux étaient les aides de l'homme et étaient nommés par lui. Tout ce que Dieu avait fait était bon ; l'hostilité entre l'homme et les animaux était au moins inconnue.

Hengstenberg dit à juste titre, je crois, et conformément à l'Écriture : « Là où il n'y avait pas de canne, il n'y avait pas non plus de lion ». Ne se pourrait-il pas que dans le langage d'Isaïe, « le lion mangera de la paille comme le bœuf », il y ait une réflexion sur l'ordre et la permission accordés aux animaux que toute herbe verte leur serve de viande ? Le paragraphe suivant se trouve à la page 391, page suivante. « D'autres passages de l'Écriture indiquent également que lorsque le mal cessera dans la création rationnelle, le reflet du mal disparaîtra de la création non rationnelle (Ésaïe 65 :25, 66 :22). Ce changement dans la création non rationnelle implique, bien entendu, un changement plus merveilleux parmi les hommes eux-mêmes. Les animaux ne sont plus hostiles les uns aux autres parce que le mal a quitté les hommes. Les hommes connaîtront le Seigneur, et le reflet de ce fait apparaît que même parmi les animaux, il y aura également une cessation pleine et entière de l'hostilité. Il convient également de noter que même selon cette interprétation plus ou moins littérale, nous ne serons peut-être pas obligés d'insister sur tous les détails. Nous ne devons pas supposer qu'il y aura des changements physiologiques dans la structure du lion, par exemple. Tout ce qui est clairement enseigné, c'est que les animaux ne s'attaquent pas les uns aux autres. C'est là, comme le dit Hengstenberg , « la limite extrême des changements que doit opérer le règne béni du Christ. Ici, il y a un changement, à plus forte raison parmi les hommes. (Haut de la page 19.)

Mais quand ce changement apparaîtra-t-il ? En réponse, il convient de noter qu'Isaïe a souligné le fait que le Messie est le Prince de la paix. Lorsque le Messie a achevé son œuvre messianique, et nous entrons ici dans le même genre de position que Young a adoptée à propos d'Isaïe 2 : « Lorsque le Messie a achevé son œuvre messianique, la paix est introduite dans le cœur des hommes, et dans la mesure où les hommes sont fidèles aux principes de paix qu'ils ont reçus du Messie, dans la mesure où

les bénédictions décrites ici obtiennent. Donc, dans une certaine mesure, cela se réalise maintenant, dans la mesure où les hommes sont fidèles aux principes qu'ils ont reçus du Messie – donc, dans une certaine mesure, cela s'accomplit maintenant. Cependant, dans sa plénitude, cette condition ne sera pas réalisée tant que la terre ne sera pas recouverte de la connaissance du Seigneur, et cette condition ne s'obtiendra que dans les Nouveaux Cieux et la Nouvelle Terre où demeure la justice. Il dit donc que dans une certaine mesure, cela s'accomplit maintenant dans la mesure où les gens sont fidèles aux enseignements du Christ ; cependant, dans sa plénitude, il ne sera réalisé que dans les Nouveaux Cieux et la Nouvelle Terre.

Il a tendance à l'être, peut-être pas à 100 %, mais il a tendance à aller dans cette direction parce qu'il dit : à quoi sert la représentation figurative de tous les animaux si cela ne va pas vraiment affecter les animaux ? Bien qu'il dise que tant qu'il y aura du péché, les animaux resteront tels qu'ils sont actuellement – ce n'est que lorsque le péché sera complètement éliminé que les animaux partageront ce genre de condition.

On pourrait conclure cela de ce qu'il dit, mais il ne le dit pas explicitement. Mais il dit, voyez-vous : « Dans la mesure où les hommes sont fidèles aux principes de paix, dans la mesure où ils sont bénéfiques, ils obtiennent des bénédictions. » C'est donc une sorte de diplôme qualifié. Maintenant, vous pouvez revenir, vous savez, mais il pourrait dire : « Eh bien, les hommes n'adhèrent pas suffisamment à ce qu'ils devraient faire, de sorte que nous n'obtenons pas ces résultats. » Alors vous poussez ce temps paisible vers l'état éternel.

Au bas de la page 18 de mon document, où il est écrit : « Nous n'avons pas besoin d'être obligés d'insister sur les détails », c'est à la page 391. Eh bien, non, il dit là : « Ce fait même montre qu'il est impossible d'aller jusqu'au bout des détails. une interprétation figurative. Est-ce là le but ? Oh non, la déclaration suivante : « Si tout est purement figuratif, à quoi servent de tels détails ? » Ouais, c'est à la page 390, juste la page précédente.

Mais, voyez-vous, il dit que la prophétie s'accomplit partiellement maintenant, mais que la complétude vient dans l'état éternel – c'est en haut de la page 19. Il poursuit

en disant : « « Partout où il y a du péché », dit Bracker, « il y a du péché ». manque de paix; ce n'est que là où règne la justice qu'il y a la paix. Pour cette raison, la condition décrite ici, remarquez, ne peut pas s'appliquer à un supposé millénaire. C'est pourquoi il exclut une interprétation millénaire. « Les partisans d'une théorie millénaire soutiennent que même pendant le millénaire, le péché existe, car après le millénaire, les nations se rassembleront pour se battre. Cependant, le tableau qui se présente à nous en est un dans lequel il n'y a pas de péché, mais dans lequel la pleine manifestation de la paix peut être vue. Nous lisons ces paroles avec un cœur reconnaissant, car nous savons qu'un jour nous aussi jouirons de ces bénédictions dans leur plein sens, et nous n'en jouirons que grâce à l'œuvre d'Emmanuel – celui qui est né du roseau de Jessé, qui dans la grande bataille du Calvaire a tué le méchant afin qu'il se donne lui-même en rançon pour le péché, à son nom soient toute la louange, l'honneur et la gloire donnés. C'est au page 391.

Ésaïe 11 :6-9 Quand cette prophétie se réalisera-t-elle ? Alors vous posez la question : quand cette prophétie se réalisera-t-elle ? Les post-militaires disent qu'à l'époque actuelle, grâce à la diffusion de l'Évangile, les effets de la vraie religion se manifesteront dans la société et dans la création, ces choses se produiront. Alexander suggère que, comme nous l'avons noté, Delitzsch, qui était également post-militaire, page 12 de vos citations, Delitzsch dit au milieu de la page : « Les pères et des commentateurs tels que Luther, Calvin et Vitranga ont pris toutes ces figures du monde animal comme symboliques. Les rationalistes modernes, en revanche, les ont compris littéralement, mais considèrent l'ensemble comme un beau rêve et un beau souhait. Il s'agit cependant d'une prophétie, remarquez ce qu'il dit, dont on peut s'attendre à ce qu'elle se réalise de ce côté-ci de la frontière entre le temps et l'éternité et, comme Paul l'a montré dans Romains 8, elle constitue un lien intégral dans le cours prédestiné actuel. de l'histoire du salut. Il règne désormais parmi les créatures irrationnelles, depuis les plus grandes jusqu'aux plus petites, même parmi celles qui sont invisibles, des conflits acharnés et des soif de sang des plus sauvages. Mais lorsque le Fils de David entrera en pleine possession de son héritage royal, la paix du paradis sera renouvelée, et tout ce qui

est vrai dans la légende populaire de l'âge d'or doit être réalisé et confirmé – c'est ce que décrit le prophète. dans de si belles couleurs.

Ainsi disent les post-mils à l'époque actuelle par le biais de la diffusion de l'Évangile ; a-mils dirait partiellement dans le siècle présent, mais complètement dans l'état éternel ; alors que pré-mils dirait que ces conditions ne seront pas réalisées jusqu'à ce que le Christ revienne et établisse son royaume, règne avec cette verge de fer et établisse ces conditions sur terre.

Maintenant, je dis cela des pré-mils en général. J. Barton Payne a sa propre approche : regardez la page 15, au milieu de la page. Il parle de cette prophétie ; il dit : « Période d'accomplissement 15 », si vous avez utilisé son *Encyclopédie des prophéties bibliques* , vous savez qu'il divise l'histoire de la rédemption, je suppose qu'on pourrait dire, en périodes, et il donne à chaque période un numéro de sorte que lorsqu'il arrive à une période spécifique, prophétie, et qu'il veut discuter de son accomplissement, il peut simplement se référer au nombre – c'est un schéma intéressant. Mais la période 15 dans son schéma de choses est le Millénium. Il dit donc « la période d'accomplissement 15 », c'est-à-dire le millénaire « comme dans le Psaume 96 : 12, la joie dans la nature lors du retour du Christ, Romains 8 : 21, mais, » et voici la tournure qu'il y met, « l'écriture semble limiter la conduite actuelle des bêtes sauvages dans leurs relations avec les hommes et avec les animaux domestiques de l'humanité. On ne leur permet pas de détruire "toute ma montagne sainte", mais ailleurs, les lions et les loups ne doivent pas être moins carnivores qu'ils semblent l'être avant ou en dehors de l'Eden. Il suggère donc en réalité deux choses. Les conditions ici, dit-il, se limitent simplement au mont Sion. Ailleurs, les animaux restent vraisemblablement tels qu'ils sont, mais vous voyez ensuite qu'il ramène cette analogie dans la Genèse et suggère que les conditions de passivité parmi les animaux étaient limitées au jardin d'Eden. En dehors du jardin d'Eden, les choses étaient vraisemblablement telles qu'elles sont aujourd'hui en général . Donc une suggestion intéressante.

aura une racine de Jessé », voir qui remonte au verset 1, « qui servira de drapeau aux peuples ; c'est lui que les nations chercheront, et son repos sera glorieux. Le verset 10 est très similaire à Ésaïe 2 : 3, car 2 : 3 parle des nations venant à Sion. 2:3 dit : « Et beaucoup de gens iront et diront : 'Venez, montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob ; et il nous enseignera ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers ; car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Éternel. Vous voyez ici, nous avons ceci : « une racine de Jessé sera une bannière des peuples, c'est vers lui que les nations le chercheront », puis le verset se termine par la phrase « Son repos sera glorieux ». La Vulgate latine a traduit cela par *sépulcre* , « Son sépulcre sera glorieux », « Son repos – sépulcre », et a considéré cela comme une prédiction de la gloire du Saint-Sépulcre à Jérusalem, qui a été une interprétation catholique traditionnelle. Mais si vous regardez l'utilisation de ce mot « repos » en hébreu, il n'est jamais utilisé dans le sens de sépulcre. Il parle d'un lieu où il y a du repos, et il semble bien mieux de comprendre cela en relation avec les paroles du Christ : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos (Matt. 11 : 28).» Ainsi les nations chercheront celui qui viendra, et son repos sera glorieux, en Christ elles trouveront le repos.

D'accord, question ou commentaires à ce sujet ? Esaïe 11 : 1-10, c'est un passage bien connu et certainement d'un grand intérêt. À mon avis, c'est celui qui parle de la période millénaire.

Question : Qu'est-ce qu'un sépulcre ?

Réponse : un tombeau. L'église du Saint-Sépulcre à Jérusalem est vraisemblablement le site où Jésus a été enterré. C'est contesté. Il se trouvait dans un tombeau de jardin à l'extérieur de la ville, ce que beaucoup pensent être l'emplacement. Mais un sépulcre est un lieu de repos. [L'élève intervient] Sépulcre ? Je ne suis pas sûr; cela ne me surprendrait pas si c'était le cas. Je ne suis pas sûr de l'étymologie du mot sépulcre. Mais la Vulgate latine traduit cela par un lieu de sépulture, « Sépulcre », plutôt que simplement par « repos ».

D'accord? Faisons une pause de 10 minutes puis nous examinerons la dernière partie du chapitre.

Transcrit par Naomi Toavs , 2009, Gordon College
Edité par Carly Geiman
Montage brut par Ted Hildebrandt
Édition finale par le Dr Perry Phillips
Re-narré par le Dr Perry Phillips